

[Texte]

Denmark is a tiny country of 5 million people. They produce 20 million hogs a year, which are largely exported.

Canada can increase its hog and meat-packing industry significantly if we are allowed to access that market. If we are not, I see a major decrease in our livestock production centre and in our meat-packing sector.

Mr. Bob Bondar (Hunter's Manufacturing): I am very much in favour of free trade. Protectionism or tariffs have made us weak. Our manufacturers are weak, perhaps getting weaker. My background was in furniture, carpet, motor homes and boats. We are also in the retail business. We are the largest motor-home seller in the world. We are the largest boat seller in the world. We are manufacturing in Saskatchewan now. I feel we have the finest plant in the world, and I have seen many of them.

I could not understand that, when in 1981, I used to pay \$1,800 for a 16-foot boat out of Indiana with aluminum from Canada, that same boat was \$3,600 Canadian. By the time I ran that \$1,800 boat into Canada, it was \$3,600. What was shocking was the Canadian boat was half the quality of the American boat because protectionism had made us weak.

The Americans think they are going to be the winner in free trade. Friends of mine, and their press, in the States say they are going to be the winner. The real winner in free trade will be whoever is the most productive. I believe in our ability to be productive in Saskatchewan.

I am speaking here from the point of view of Saskatchewan, not Canada. Free trade is good for western Canada and particularly good for Saskatchewan. The backbone of this province is our farmers. Nobody has been more creative, more resourceful than our farmers. By opening up that border, we will be forced to be creative and productive.

Many American manufacturers have come up and seen our factory in North Battleford. They cannot get over the quality of what we are doing. 95% of the 150 people who work in our factory are young, rural people from Saskatchewan.

The quality is better than in the United States. The Americans themselves are asking us why we are building such a good product when it is not required. Our productivity is excellent.

We would very much like to sell in the United States. The complications at the border make it such a hassle that we cannot look at that market. We need that market. The problem we have in Canada is we do not have a big enough market. If we are not afraid of being unproductive, if we have the confidence to think we can be productive, then we need free trade because free trade means we can compete one on one with the Americans. If

[Traduction]

Le Danemark est un petit pays de 5 millions d'habitants qui produit 20 millions de porcs par année, en majeure partie exportés.

Le secteur de la transformation du porc et des salaisons peut prendre une ampleur appréciable au Canada si nous avons accès à ce marché. À défaut de cela, nos centres de production de bétail et notre secteur des salaisons vont subir un déclin majeur.

M. Bob Bondar (Hunter's Manufacturing): Je suis un farouche tenant du libre-échange. Le protectionnisme ou les tarifs nous ont affaiblis. Nos manufacturiers sont faibles, et continuent peut-être de s'affaiblir. Le secteur dont je m'occupe est celui des meubles, des moquettes, des roulottes et des bateaux. Nous faisons également le détail. Nous sommes le plus gros vendeur de roulottes du monde. Nous sommes le plus gros vendeur de bateaux du monde. Actuellement, nos manufactures se trouvent en Saskatchewan. Nous pensons avoir la meilleure usine du monde et nous l'avons comparée à bien d'autres.

En 1981, je n'arrivais pas à comprendre pourquoi un bateau de 16 pieds coûtait 1,800\$ en Indiana, fabriqué avec de l'aluminium canadien, alors que le même bateau représentait 3,600\$ canadiens. En effet, une fois arrivé au Canada ce bateau de 1,800\$ représentait 3,600\$. Ce qui était scandaleux, c'est que le bateau canadien était d'une qualité deux fois moindre que le bateau américain à cause du protectionnisme qui nous avait affaiblis.

Les Américains pensent qu'ils ont tout à gagner avec le libre-échange. Certains de mes amis américains, la presse même, prétendent qu'ils seront les gagnants. Les véritables gagnants avec le libre-échange seront ceux qui auront la meilleure productivité. Je pense que nous en avons la capacité ici en Saskatchewan.

Je dis cela sous l'angle de la Saskatchewan, pas du Canada. Le libre-échange sera bénéfique pour l'Ouest, notamment pour les produits de Saskatchewan. L'échine de notre province, ce sont nos agriculteurs. Aucun autre groupe n'a été plus créateur, n'a offert plus de ressources que nos agriculteurs. En ouvrant la frontière, nous serons forcés d'être créateurs, d'améliorer notre productivité.

Bien des manufacturiers américains sont venus visiter notre usine de North Battleford. Ils sont renversés devant la qualité de ce que nous produisons. Dans notre usine, 95 p. 100 des 150 employés sont jeunes, et viennent du milieu rural de la Saskatchewan.

La qualité de nos produits est meilleure que celle des Américains. Les Américains eux-mêmes nous demandent pourquoi nous fabriquons des produits aussi bons quand ce n'est pas nécessaire. Notre productivité est excellente.

Nous souhaitons vivement vendre aux États-Unis. Les choses deviennent si compliquées à la frontière que nous devons renoncer à ce marché. Nous en avons besoin pourtant. La difficulté au Canada vient du fait que notre marché n'est pas assez étendu. Si nous ne craignons pas d'avoir une productivité inférieure, si nous avons l'assurance que nous pouvons prétendre à une bonne productivité, alors il nous faut le libre-échange car cela